«  Six Petites citrouilles » (from *L’Halloween de Napoléon* de Dav Pilkey)

**p. 6/7**

C’est le mois d’octobre, et toute la nature est teintée d’orange et de brun. Napoléon marche dans les feuilles d’automne, à la recherche d’une citrouille géante.

Je veux une citrouille aussi grosse qu’une maison, dit Napoléon. J’en ferai une citrouille d’Halloween effrayante.

**p. 8/9**

Quand Napoléon arrive dans le champ de citrouilles, toutes les plus grosses ont déjà été cueillies. Il ne reste que six citrouilles, bien trop petites pour faire peur.

Napoléon place quand même les six petites citrouilles dans sa brouette et les ramène chez lui.

**p. 10/11**

Quelque temps plus tard, Napoléon est en train de découper ses petites citrouilles quand un renard et un crocodile s’approchent de lui.

-Que fais-tu ? demande le renard.

- Je prépare des citrouilles effrayantes pour l’Halloween, répond Napoléon.

-Tes citrouilles sont trop petites pour faire peur, dit le renard.

- Attends, tu vas voir, dit Napoléon

Napoléon prend l’une des citrouilles et y enfonce une branche de chaque côté.

* Ta citrouille a l’air stupide, dit le crocodile. Personne ne va avoir peur de tes citrouilles ridicules !
* Attends, tu vas voir, dit Napoléon.

**p. 12/13**

Napoléon place des bougies à l’intérieur des citrouilles, qui deviennent aussitôt d’un orange éclatant.

Le renard et le crocodile se tordent de rire.

* Ha, ha, ha, ha, ha !
* -Nous n’avons jamais vu de citrouilles d’Halloween aussi drôles !
* Attendez, vous allez voir, dit Napoléon.

**p. 14/15**

Napoléon place les citrouilles les unes sur les autres, jusqu'à ce que la pile soit très haute.

Le renard et le crocodile arrêtent de rire. Leurs yeux s’écarquillent et ils se mettent à trembler.

- Ah…aaaah ! gemit le crocodile.

* Oh…oooooh ! pleurniche le renard.

**p. 16/17**

Puis le renard et le crocodile s’enfuient dans la forêt en hurlant de terreur.

* Qu’est-ce qu’ils ont ? se demande Napoléon.
* Napoléon gratte sa grosse tête et se tourne vers ses citrouilles d’Halloween.
* - Aah ! Eeeh ! Aaah1 s’écrie-t-il.

**p. 18**

Napoléon court jusque chez lui et se cache sous son lit.

* Je ne savais pas que six petites citrouilles pouvaient faire aussi peur !